

Au château de Versailles.

Waouh ! Quel beau château...

J'aperçois un bâtiment imposant en pierre, luxueux, hors du commun, impressionnant et intrigant.

Je décide d'avancer pour découvrir l'immensité de ce lieu.

Je franchis ses portes.

Je remarque les richesses de ce palais : miroirs, dorures, boiseries, lustres imposants, tapisseries... Tout est majestueux.

Mais comment font-ils pour se retrouver dans ce labyrinthe ?

Peu importe je suis ébloui, fasciné, impatient de découvrir la suite... les jardins.

Du balcon de la chambre du Roi, une superbe vue s'offre à moi et je découvre un jardin à la française.

De part et d'autre, je vois de somptueux jardins composés de figures géométriques carrées, courbes... qui sont bien entretenus.

On trouve aussi des fontaines, des statues qui décorent le lieu.

Devant moi, deux grands bassins miroirs disposés symétriquement bordés de larges allées.

En contre bas, trois autres bassins d'eau ont la particularité de se succéder en allant de façon croissante. Cela donne l'impression qu'ils sont tous pareils.

C'est grandiose et spectaculaire. Tout comme les bois qui entourent ce domaine.

Vraiment une très belle découverte.

Je me présente , je m'appelle Robert de Perwette.

Je fais partie de la noblesse française.

Mes cheveux sont noirs et bouclés, mes yeux verts sont globuleux et je porte un monocle.

Sous mon oeil gauche, j'ai une cicatrice suite à mon accident de calèche.

Mes sourcils sont noirs et épais, j'ai un long nez pointu et de petites lèvres fines.

Je porte une chemise noire et un "cravatton" qui cache le col de ma chemise. Je ne me sépare jamais de mes mocassins rouge vernis.

Mes déplacements se font avec une canne qui m'est indispensable pour marcher correctement. Celle-ci renferme un parchemin et une épée qui mène au trésor de

mes ancêtres. Elle est en bois de chêne. C'est elle que je suis venu chercher.
Pour la retrouver, je compte me déplacer à cheval dans les bois.

C'est une après-midi ensoleillée.

Beaucoup d'activités se déroulent dans le domaine: le roi chasse, les dames jouent au criquet et les bûcherons entretiennent le domaine.

Je suis malheureux sans ma canne mais impatient de la retrouver. Je ne veux pas être défaitiste, c'est pourquoi je mets toutes les chances de mon côté pour la retrouver.

C'est vital pour moi.



Il la recherche désespérément dans les bois. Après une heure de recherche, il est fatigué et il a froid.

Tout à coup, il commence à pleuvoir et la terre se transforme en boue.

Ses pieds s'engloutissent et son cheval a du mal à marcher.

Le soleil commence à se coucher et il fait de plus en plus noir.

Robert voit une lumière au loin qui se rapproche de plus en plus de lui.

Mais qu'est-ce donc ?

Il se sent suivi, se retourne et aperçoit une silhouette mais fait mine de ne pas la voir.

Un peu plus tard, il entend un craquement juste derrière lui.

Son cheval prend peur. L'homme se retourne et voit un individu vêtu de noir.

Mais qui est-ce ?

C'est l'écuyer, Arthur, son fidèle compagnon.

Robert est très surpris et se sent trahi. Jamais, il n'aurait pensé que son fidèle compagnon puisse l'attaquer.

Il faut savoir que l'écuyer âgé de 14 ans, est au service de Robert depuis de nombreuses années, quatre ans déjà...

Celui-ci est un peu filou, maladroit et très maniaque.

Son rêve secret, posséder la canne de son maître.

Celui-ci le défie en duel, sans armes à main nue... mais Robert ne comprend pas la raison et s'en va.

En voulant fuir le combat, Robert trébuche et perd son monocle dans la boue sans s'en apercevoir. Il accélère le pas mais sans succès. L'homme est toujours à ses trousses.

Il tombe une deuxième fois et est presque sur le point d'être rattrapé.

Dans un dernier effort, il se relève et projette de la boue dans les yeux du traître, ce qui l'aveugle.

Le vieil homme continue son chemin sans regarder, tête baissée et d'un coup, il se cogne contre un rocher.

Surpris, il découvre que c'est l'entrée d'une grotte...

Il se dit : « Je suis sauvé ! »

Sans hésiter, il entre dans celle-ci.

Arthur perd la trace de l'homme et décide de rebrousser chemin pour aller se débarbouiller. « Ce n'est que partie remise.... » Se dit-il.

Robert se pose toujours des questions sur les agissements de son écuyer qu'il ne comprend pas.

Pour le moment, il pense toujours à sa canne.

Comme il est fatigué, il s'endort.

Peu de temps après, il se réveille, veut sortir de son refuge mais il se méfie et pense que son écuyer est toujours dans les parages. Un petit coup d'œil à l'extérieur, il ne voit rien et décide de continuer son chemin.

Tout à coup, en rentrant vers le château, il entend des bruits de pas.

Effrayé, il reste figé et à son grand étonnement, il aperçoit Louis XVI et Marie-Antoinette en train de marcher.

Il est soulagé de les voir.

En effet, Robert est un cousin éloigné, ami d'enfance du couple royal.

Robert de Perwette leur confie sa mésaventure.

Louis XVI est choqué et décide d'appeler ses gardes pour retrouver et capturer le jeune homme.

Ils repartent en calèche.

Louis XVI et Marie-Antoinette en profitent pour inviter leur ami à leur mariage qui aura lieu le lendemain...